

IG

Surveiller le cœur des femmes

Les maladies cardiovasculaires sont huit fois plus meurtrières que le cancer du sein chez les femmes, soulignent des spécialistes.

Considérées à tort comme l'apanage des hommes, les maladies cardiovasculaires sont la première cause de mortalité chez les femmes. Pourtant elles restent à la portion congrue en matière d'essais thérapeutiques et de recherche. Une femme sur trois meurt d'une maladie cardiovasculaire, contre une sur 26 d'un cancer du sein et pourtant elles sont moins bien diagnostiquées, bénéficient de moins d'examen complémentaires et sont moins bien traitées que les hommes, ont expliqué des spécialistes. Face à ce constat d'un « risque devenu majeur, trop ignoré des femmes et trop sous-estimé des médecins », Danièle Hermann, deux fois opérée à cœur ouvert, a décidé de lancer un appel aux dons pour mettre sur pied un programme de recherche sur le cœur des femmes, par le biais de sa Fondation

(www.fondation-recherche-cardio-vasculaire.org) abritée par l'Institut de France à Paris. « La proportion des femmes dans les essais cliniques n'est que de 30 % en moyenne », souligne le professeur Alain Simon, chef du service de prévention cardiovasculaire de l'hôpital européen Georges Pompidou. Une femme a 30 % de chance en moins d'avoir une angioplastie coronaire (intervention pour déboucher une artère), relève le professeur Tabassome Simon, pharmacologue à la faculté de médecine Saint-Antoine à Paris. Aujourd'hui les femmes ont 20 % de chance en moins que les hommes de se voir proposer un test d'effort et 40 % en moins une angiographie. Une situation qui n'est pas sans conséquences